

IUFM
Académie de Montpellier
Site de Montpellier

RUFFIN épouse POUCHET-RUFFIN,
Elisabeth

La pédagogie différenciée: un outil pour gérer efficacement l'hétérogénéité d'une classe

Discipline concernée: Anglais
Classe concernée: Première année de CAP Restauration
Lycée Professionnel Voltaire, Nîmes

Tuteur du mémoire : Mme Brigitte Aldebert
Assesseur : Mme Danielle Pajaud

Année universitaire : 2007-2008

Résumé en français

Ce mémoire tend à trouver des solutions pour gérer l'hétérogénéité dans une classe de lycée professionnel. On s'interrogera sur la nature de l'hétérogénéité puis on montrera que différentes démarches sont possibles dont celle de la pédagogie différenciée, qui sera analysée plus longuement afin d'en souligner l'efficacité et les limites.

Summary

This essay aims at finding solutions to deal with heterogeneity in a class from a vocational school. We will discuss the nature of heterogeneity and we will show that different methods are possible, among which the differentiated pedagogy which will be analysed more precisely to underline its efficiency and its limits.

Mots-clés

Hétérogénéité

Niveaux

Pédagogie différenciée

Profils d'apprentissage

Motivation

Différenciation

Mention et opinion motivée du jury

Remerciements

Je tiens à remercier mes formatrices, Mesdames Aldebert et Galy, qui m'ont accompagnée avec beaucoup de bienveillance. Je remercie également mes conseillers pédagogiques du LP Voltaire de Nîmes, Madame Pajaud et Monsieur Renoust, pour leurs conseils avisés et leur soutien tout au long de cette année. Une pensée va à mes collègues hispanisants avec qui j'ai partagé cette riche année d'IUFM, ainsi que les différents collègues que j'ai pu rencontrer aux LP Voltaire et Darboux et qui m'ont fait part de leur expérience. *And last, but not least*, un merci particulier aux différents élèves que j'ai cotoyés cette année (1 CAP R et 1 CAP E), qui m'ont permis de mûrir mon projet d'enseignement. Je leur souhaite bon vent pour la suite.

A Ivan, futur enseignant.

A Roman, futur élève.

Sommaire

Introduction	p. 6
I. L'hétérogénéité au sein de la classe de 1 CAP R:	
quelles formes prend-elle?	p. 8
1. Carte d'identité de la classe de 1 CAP R	p. 8
2. Motivation variable des élèves	p. 9
3. Profils d'apprentissage variés	p. 10
4. Niveaux variés de la classe: de l'illétrisme au niveau de 2 nd e générale	p. 12
II. Les démarches qui ont été mises en oeuvre pour gérer quotidiennement l'hétérogénéité	
p. 13	
1. Le travail en demi-groupe	p. 13
2. Le travail tourné essentiellement sur l'oral	p. 14
3. Le travail sur fiche	p. 15
4. Le travail en séquences adoptant la pédagogie différenciée	p. 15
a) Définition de la pédagogie différenciée	p. 15
b) Finalité et objectifs de cette pédagogie.....	p. 16
c) Domaines de différenciation possibles.....	p. 17
III. Une mise en oeuvre concrète faisant appel à la pédagogie différenciée	
p. 18	
1. Un exemple de séquence de compréhension orale mise en place avec la pédagogie différenciée: "Super size me"	p. 19
2. Efficacité et limites de cette expérience	p. 22
a) Son efficacité	p. 22
b) Ses limites	p. 23
3. Quelles orientations possibles?	p. 25
Conclusion	p. 26
Bibliographie	p. 27
Annexes	p. 28

Introduction

Après un congé maternité, j'ai repris le chemin de l'école en novembre dernier pour rejoindre mon affectation. Je suis enseignante stagiaire de français et d'anglais au lycée professionnel Voltaire de Nîmes. J'assure 6 heures de cours d'anglais avec une classe de première année de CAP esthétique (1 CAP E) et une classe de première année de CAP restauration (1 CAP R). Je complète ce service par 2 heures de français avec cette dernière classe. C'est à mon sens un avantage que de pouvoir suivre des élèves dans deux disciplines et ainsi nouer des liens plus forts avec eux, tant sur le plan méthodologique que relationnel.

J'ai pu entrer en contact avec l'enseignante qui assurait mon remplacement en anglais, ce qui m'a permis de connaître un peu mes élèves par procuration avant même de les rencontrer. Selon elle, les élèves de CAP esthétique ne posaient aucun problème particulier, ni d'apprentissage, ni de discipline. En revanche, son opinion sur les élèves de CAP restauration me laissait présager une année mouvementée: ils se montraient peu intéressés par la matière, le niveau des élèves était disparate, certains posaient des problèmes de comportement... J'étais à la fois contente de savoir ce qui se passait pour pouvoir anticiper les situations mais aussi frustrée car j'aurais préféré ne pas avoir d'a priori sur mes futurs élèves et donner peut-être la chance à tout le monde de redémarrer l'année sur un bon pied avec une autre enseignante.

Alors que je m'étais préparée à enseigner dans des classes où deux ou trois niveaux se cotoieraient, quels ne furent pas ma surprise et mon désarroi de constater que la classe de 1 CAP R présentait presque autant de niveaux que d'élèves, à savoir 28! J'exagère un peu mais c'est le sentiment que j'ai eu à l'issue des premières heures de cours. Ce sentiment s'est bien sûr affiné mais il est vrai que la difficulté majeure que j'ai rencontrée avec cette classe a été de gérer cette hétérogénéité, surtout dans le cadre du cours d'anglais.

Ma tâche principale a consisté alors à trouver des méthodes, des manières de faire, pour permettre à chaque élève de trouver sa place au sein du groupe classe, quelque que soit son niveau d'anglais et lui donner la motivation nécessaire à l'apprentissage. Par ailleurs, il était important pour moi, enseignante, de réussir à gérer cette hétérogénéité afin de pouvoir travailler avec la classe dans un climat serein et studieux.

Cette réflexion sera menée en trois temps dans le cadre de ce mémoire. Je m'attacherai d'abord à constater quelles formes peut prendre l'hétérogénéité au sein de cette classe de 1 CAP R. Ensuite, je détaillerai quelles sont les différentes démarches qui ont été mises en oeuvre pour gérer quotidiennement cette hétérogénéité et j'analyserai enfin une mise en

oeuvre concrète faisant appel à la pédagogie différenciée, méthode adoptée plus particulièrement au cours de l'année pour mener à bien l'enseignement de l'anglais: nous jugerons alors de son efficacité mais aussi de ses limites.

I. L'hétérogénéité au sein de la classe de 1 CAP R: quelles formes prend-elle?

Selon H. Przesmycki¹, on définit l'hétérogénéité dans une classe en fonction de divers paramètres, en fonction des différences existantes entre les élèves. Ces différences se définissent comme telles:

«- leurs différences cognitives dans le degré d'acquisition des connaissances exigées par l'institution et dans la richesse de leurs processus mentaux où se combinent représentations, stades de développement opératoire, connaissances, modes de pensée, stratégies d'apprentissage,

- leurs différences socio-culturelles : valeurs, croyances, histoires familiales, codes de langage, types de socialisation, richesses et spécificités culturelles, modalités d'identification,

- leurs différences psychologiques: vécu et personnalité révélant leur motivation, leur volonté, leur attention, leur créativité, leur curiosité, leur énergie, leur plaisir, leur équilibre, leurs rythmes, leur image de soi.»

Cette manière d'appréhender l'hétérogénéité se prête fort bien à la classe que j'ai en charge cette année. Après avoir établi la carte d'identité de cette classe, nous constaterons qu'elle est hétérogène du point de vue de la motivation, des profils d'apprentissage mais que les niveaux des élèves sont également très variés.

1. Carte d'identité de la classe de 1 CAP R

La classe de première année de CAP restauration était constituée à la rentrée de novembre de 28 élèves: 19 filles pour 9 garçons. Cette mixité est tout à fait positive à l'ambiance de la classe, les garçons étant ceux qui posent le plus de problèmes de comportement et les filles permettant d'équilibrer un peu. Cette classe de 1 CAP R est divisée en deux groupes: le groupe des cuisiniers et le groupe des serveurs comprenant respectivement 14 élèves.

L'emploi du temps des cours d'anglais prévu à la rentrée de novembre était le suivant: je devais prendre le groupe des serveurs le mardi de 13h à 14h, le groupe des cuisiniers le jeudi de 15h à 16h et la classe entière le vendredi de 11h à 12h.

Dès le début, j'ai pu remarquer une grande disparité au niveau de l'origine sociale des élèves mais aussi de l'origine culturelle. En effet, une petite dizaine d'élèves est d'origine étrangère, parfois ce sont d'anciens primo-arrivants qui sont arrivés dans le système scolaire français au cours de l'adolescence. Je constate au fur et à mesure des premiers cours que

¹ PRZESMYCKI, Halina. *La pédagogie différenciée*. Paris. Hachette Education, 2004 (Collection Profession Enseignant)

quatre à cinq d'entre eux écrivent et lisent très mal le français, voire pas du tout pour deux d'entre elles.

Mes élèves ont entre 15 et 22 ans, ce qui est un écart assez important car ils sont tous à un stade de maturité différente. L'élève qui a 22 ans est une personne qui a déjà un CAP couture, qui vit en couple et qui suit cette formation avec beaucoup de sérieux car elle se doit de trouver un emploi. Elle a tout de suite compris l'intérêt qu'elle a à travailler et d'ailleurs, sa maturité et son sérieux apportent beaucoup de stabilité à la classe. A l'autre extrémité, j'ai une élève qui, bien qu'ayant 17 ans, a le comportement infantile d'un enfant de 12 ans. Elle a besoin de beaucoup d'encouragements, d'attention, ce qui est parfois difficile à donner quand il y en a 27 autres dans une classe. J'ai d'ailleurs appris que cette élève aurait dû être orientée en SEGPA² mais que la famille s'y oppose formellement.

17 élèves de la classe sont internes car leurs familles vivent assez loin de Nîmes, l'une d'entre elles demeurant même à Marseille. Même si le désir de liberté est grand à cet âge, il est aussi indéniable que ces élèves doivent avoir un peu le mal de la maison de temps en temps. Ici encore, ils ne sont pas égaux face à la situation.

Enfin, ces 28 élèves ne proviennent pas tous du même cursus scolaire et donc n'ont pas les mêmes bases en anglais ou en français: certains viennent de 3^{ème} générale, d'autres de 3^{ème} DP³, d'autres encore de 3^{ème} AJ⁴ et parfois encore de 2^{nde} générale car ils souhaitaient être réorientés en voie professionnelle.

Ce joyeux mélange compose donc la classe de 1 CAP R que j'ai eue en charge 5 heures par semaine cette année (3 heures en anglais et 2 heures en français). Cette mixité à tous points de vue est irréfutablement enrichissante pour tous mais elle m'a tout de même fortement décontenancée pour mener à bien les enseignements car ces élèves faisaient preuve notamment de motivation variable.

2. Motivation variable des élèves

Comme j'ai commencé à le constater plus haut, tous les élèves n'ont pas les mêmes motivations pour suivre les enseignements de la section de restauration en général et du cours d'anglais en particulier.

² SEGPA: Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

³ 3^{ème} DP6: Découverte Professionnelle 6 heures: classe où les élèves suivent un module de découverte du monde professionnel de 6 heures hebdomadaires.

⁴ 3^{ème} AJ: Apprentis Juniors: Classe où des élèves dits «décrocheurs» ont été suivis durant un an pour une mise à niveau dans les matières générales mais avec un gros travail sur le comportement, l'assiduité, dans le but de les aider à poursuivre une scolarité classique, professionnelle ou non.

En effet, en discutant au cours de l'année avec les élèves mais aussi avec mes collègues de l'équipe pédagogique durant les conseils de classe ou en salle des professeurs, j'ai pu remarquer que certains élèves n'avaient pas demandé à être orientés en filière restauration mais souhaitaient plutôt se diriger vers la petite enfance, vers la plomberie ou alors inverser entre le service et la cuisine, chose impossible à faire en cours d'année. Ces élèves ont alors du mal à être motivés de façon générale. Ils ont l'impression de subir l'école. Ici, je me trouve donc confrontée à un problème qui dépasse le cadre du cours d'anglais et qui rend l'équipe pédagogique parfois bien démunie.

Si l'on se penche maintenant sur le cours d'anglais, j'ai pu noter que certains élèves ne voyaient pas du tout l'intérêt d'apprendre une langue étrangère. Alors qu'il est assez aisé d'en faire comprendre l'importance aux futurs serveurs qui, même en restant à Nîmes, seront tôt ou tard confrontés à une clientèle étrangère, il est bien plus difficile de convaincre les futurs cuisiniers que pour eux aussi, c'est important. J'ai plusieurs fois eu cette discussion avec eux car je ne comprenais pas qu'ils soient parfois si peu intéressés par le cours. Ils répondent à cela que de toute façon, ça n'est pas nécessaire de parler anglais pour rester en cuisine, que jamais, au grand jamais, ils n'iraient travailler à l'étranger, ... C'est une opinion bien difficile à entendre à l'heure de l'Europe et de la mobilité géographique, surtout que ces élèves ont la chance d'acquérir des compétences et un savoir-faire fortement appréciés hors de nos frontières.

Enfin, il se trouve une troisième catégorie d'élèves pour qui, même si cela s'avère difficile, sont motivés et ont une attitude positive. Soit parce qu'ils ont compris l'enjeu au niveau de l'école (l'anglais compte pour la moyenne donc autant bien travailler pour avoir les meilleures notes possibles...), au niveau professionnel (ils ont parfois envie de voir du pays, de s'évader un peu et de tenter un jour ou l'autre l'aventure professionnelle ailleurs qu'en France) mais aussi car ils aiment cela. En effet, je suis agréablement surprise de constater que l'un d'entre eux regarde des films en V.O., que d'autres s'intéressent à ce qui se passe aux Etats-Unis et que le cours d'anglais leur permet alors d'allier l'utile à l'agréable.

Au-delà de la motivation qui diverge dans la classe, on remarque que les élèves de cette classe présentent des profils d'apprentissage très variés.

3. Profils d'apprentissage variés

D'un point de vue théorique, les chercheurs ont remarqué que les individus apprennent de manière différente et ces différentes façons d'apprendre sont appelées *profils d'apprentissage*. Monique Linart définit les profils d'apprentissage comme des «dispositions,

relativement stables et permanentes chez un individu, à recueillir et à traiter l'information selon des modes préférentiels distincts». Ainsi, on va classer les individus selon divers profils d'apprentissage tels que les profils à prédominance visuelle, à prédominance auditive et à prédominance kinesthésique.⁵

Dès les premières séances de cours, il est apparu que les élèves réagissent différemment au contenu du cours, aux consignes que je donne, aux compétences travaillées... En effet, je peux noter qu'un groupe de 4 ou 5 élèves comprend tout de suite ce qui est demandé, voit très bien où je veux les amener et ce, qu'elles que soient les situations : compréhension ou expression, orale ou écrite. Ces élèves sont assez autonomes comparés au reste de la classe: ils savent où rechercher les informations nécessaires, ont un minimum de connaissances générales dans tous les domaines... Ce sont les élèves qui pourraient être qualifiés de forts. Mais en réalité, j'ai noté qu'ils ne se sentent pas forcément mis en situation de travail car tout leur paraissait trop simple. Ils s'ennuient et de ce fait, perturbent le cours et empêchent les autres élèves plus faibles de suivre convenablement.

Un gros noyau de la classe se trouve souvent perturbé par les consignes que je donne, surtout quand elles sont écrites. Ces élèves font un blocage tel sur l'écrit qu'ils se mettent de suite en difficulté face au travail demandé car ils ne prennent pas le temps de lire. J'ai d'ailleurs dû prendre l'habitude de condenser mes consignes pour ne pas les rebuter mais je me trouve alors confrontée à un autre problème: celui du manque de vocabulaire. En effet, pour faire concis, il faut alors utiliser un lexique bien choisi et les élèves ont souvent des lacunes dans ce domaine. Ces élèves ont plutôt tendance à être auditifs et c'est pourquoi je lis souvent les consignes avec eux une première fois pour les aider.

Enfin, un dernier groupe de la classe est constitué d'élèves, quatre ou cinq, qui ont d'énormes difficultés qui dépassent le cadre du cours d'anglais, voire même de l'école pour l'une d'entre elle. En effet, je parle de ces élèves qui manient fort mal le français et pour qui apprendre une langue étrangère est très difficile. Il faut tout de même reconnaître que ces élèves ont la motivation d'apprendre mais malheureusement, il est assez difficile de définir un profil d'apprentissage pour ces élèves car chaque cas est unique. Je dirais que ce sont des élèves plutôt auditifs car il est extrêmement pénalisant pour eux de passer par l'écrit mais il est impossible de ne travailler qu'à l'oral avec seulement ce groupe d'élèves. C'est d'ailleurs un dernier paramètre de l'hétérogénéité dans cette classe et pas le moindre, le niveau disparate du groupe.

⁵ paru sur <http://alsic.u-strasbg.fr/>, revue "Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication" (ALSIC), tiré de l'ouvrage de Monique Linart, *des Machines et des hommes*

4. Niveaux variés de la classe: de l'illétrisme au niveau de 2nde générale

Comme expliqué précédemment, j'ai dans ma classe deux élèves de 17 et 18 ans, d'origine étrangère, qui sont illétrées: elles sont arrivées tardivement en France, vers l'âge de 14 ou 15 ans, ont été accueillies un an en classe de primo-arrivants pour apprendre le français et ont ensuite poursuivi le cursus normal. Je ne me suis pas tout de suite rendu compte qu'elles ne savaient pas lire et écrire car ce sont des élèves relativement calmes, voire effacées pour l'une d'entre elles. Je ne les ai pas forcément sollicitées de suite pendant les cours et c'est en demandant à l'une d'entre elles de lire quelque chose au tableau que j'ai remarqué que quelque chose n'allait pas. C'est aussi à l'issue de la première évaluation de français que j'ai constaté l'ampleur du problème. J'étais très surprise que cela arrive aujourd'hui en France et surtout, de constater que mes collègues des autres disciplines étaient au courant. Cette situation leur semblait presque normale, en tout cas, rien n'avait été envisagé pour remédier au problème. Il a fallu attendre le conseil de classe du premier trimestre pour en discuter et décider une orientation dans une structure spéciale mais finalement, ces élèves sont toujours dans la classe faute de place vacante dans ce type de structure. Ces deux jeunes filles sont les cas les plus lourds que j'ai eu à gérer.

En plus de ces élèves, j'ai trois à quatre élèves qui savent lire et écrire mais difficilement. Elles auraient dû être orientées en SEGPA mais faute de place encore une fois ou faute de consentement de la famille, elles sont restées dans un cursus classique et ont intégré la formation en restauration. Ces élèves présentent de nombreuses difficultés, non pas de comportement, loin de là, mais elles lisent et écrivent très mal le français, comprennent très mal les consignes, même quand elles sont données à l'oral, manquent de connaissances de façon générale. Pour ce qui est de l'anglais, certaines sont totalement réfractaires et il est très difficile de les faire parler. Pour d'autres, elles sont volontaires mais ont beaucoup de difficultés à répéter un énoncé très simple ou à apprendre du lexique. Ces élèves n'ont pas atteint le niveau A1 en anglais.

J'ai ensuite une grande partie de la classe qui est de niveau correcte pour le CAP: ils ont atteint le niveau A1 voire A2 pour d'autres. A partir du moment où ils sont mis en confiance et que l'on a pris le temps de bien mettre en place une activité, ils sont très volontaires et progressent. Doucement mais sûrement.

Enfin, un groupe de cinq élèves a quasiment le niveau pour suivre l'enseignement de seconde générale, en tout cas en ce qui concerne l'anglais. L'expression orale comme écrite ne leur fait pas peur, ni même la compréhension. Ils sont relativement autonomes face aux activités et connaissent bien souvent les bonnes réponses et servent alors de référents aux

autres élèves. Malheureusement, après quelques séances de cours, j'ai remarqué que ces élèves qu'on peut qualifier de bons étaient aussi perturbateurs. Il s'est avéré qu'ils s'ennuyaient en cours car cela n'avancait pas assez vite pour eux, que les activités réalisées en classe étaient trop faciles et qu'une fois le travail fini, ils avaient tout le loisir de bavarder et chahuter.

Au vu de ces différents niveaux existants dans la classe et des autres paramètres montrant à quel point cette classe est hétérogène, j'ai donc dû adapter ma façon de faire pour que tous puissent progresser à leur rythme, que tous aient la sensation d'apprendre au sein de la classe.

II. Les démarches qui ont été mises en oeuvre pour gérer quotidiennement l'hétérogénéité

J'ai donc essayé différentes démarches: j'ai scindé la classe en deux groupes, puis j'ai travaillé essentiellement sur l'expression et la compréhension orale. J'ai aussi fait en sorte de travailler sur fiches et surtout, j'ai réalisé des séquences à l'aide de la méthode dite de *pédagogie différenciée*.

1. Le travail en demi-groupe

Comme je l'ai décrit dans ma première partie, il était prévu de travailler avec cette classe deux heures en demi-groupe et une heure en classe entière, le vendredi entre 11h et 12h. Il s'est avéré que j'ai rencontré beaucoup de problèmes dès que les élèves étaient tous ensemble. Plusieurs raisons expliquent cela: mon inexpérience face à la situation, l'horaire (fin de semaine, dernière heure de cours pour les élèves et juste avant la cantine!) et surtout, l'agitation des élèves. Cette agitation était due à différents facteurs dont le principal était la différence de rythme entre les élèves. Soit cela va trop vite et les plus faibles sont découragés et perturbent le cours, soit c'est l'inverse: on avance trop lentement, on revoit des notions acquises depuis longtemps par certains et encore une fois, c'est le prétexte pour chahuter. En accord avec mes collègues d'anglais et la proviseure adjointe de l'établissement, il a été décidé de prendre la classe en demi-groupe le vendredi, soit faire cours avec 14 élèves au lieu de 28. On gardait les groupes qui sont utilisés en matières professionnelles: les serveurs d'un côté, les cuisiniers de l'autre. Je montrerai plus loin que cette répartition n'était pas forcément la plus judicieuse.

Finalement, les élèves n'ont plus 2h d'anglais hebdomadaires mais 1h30. Mais cette heure et demi de cours s'est avérée bien plus efficace et studieuse que les deux heures prévues. En effet, j'ai pu mieux gérer la classe, prendre en compte les individualités et canaliser l'énergie des élèves de cette façon. Enfin, c'est devenu possible de faire cours aussi le vendredi. La situation est devenue bien plus confortable pour tous.

2. Le travail tourné essentiellement sur l'oral

Comme la plupart des élèves de lycée professionnel, la grande majorité de mes élèves ne se sent pas à l'aise du tout avec l'écrit. Ils se sentent tout de suite mis en échec face une activité écrite. Ils refusent presque de lire un texte au prétexte que de toute façon, ils n'y comprennent rien, qu'ils sont «nuls» en anglais... A mon sens, c'est fort dommage mais c'est un fait. J'ai donc décidé de m'adapter et avec certainement un peu de démagogie mais aussi beaucoup de pragmatisme, j'ai axé mon enseignement sur l'oral. Je ne pense pas que cela soit si contestable: les professeurs de langues vivantes enseignent une discipline de communication et l'oral est une excellente façon de communiquer. Les quatre séquences que j'ai travaillées avec cette classe jusqu'à présent faisaient principalement appel à l'oral: une séquence "introduce yourself" dont l'objectif était de pouvoir réaliser un dialogue face la classe pour faire les présentations, une autre basée sur la compréhension d'un document audio et enfin les deux dernières qui portaient sur la compréhension de documents vidéo. Mais passer par l'oral pour pénaliser un minimum les élèves qui ont de grosses difficultés avec l'écrit ne signifie pas abandonner totalement l'écrit. Au contraire, c'est un moyen de les y amener en douceur.

Par exemple, pour la séquence "Booking a table"⁶ dont l'objectif est de réaliser un dialogue pour la réservation d'une table au restaurant, le document étudié est un document audio où une personne appelle un restaurateur pour réserver une table. On fait de la compréhension orale mais cela se fait à l'aide d'une fiche où les questions sont rédigées en anglais, où les élèves devront prendre note notamment du vocabulaire nouveau. De plus, l'évaluation sommative qui consistait à rédiger un dialogue pour le jouer devant la classe faisait donc tout de même appel aux compétences de l'écrit même si ce n'est pas ce qui était évalué.

Je ne mets donc pas de côté l'écrit mais ce n'est pas la compétence que j'ai choisie de travailler le plus afin de relancer les élèves dans une démarche positive face à l'anglais et de permettre à tous de participer en cours.

⁶ Voir document annexe 1 page 29

3. Le travail sur fiche

Une autre façon pour moi de biaiser un peu avec ces élèves et de mener toute la classe vers le même objectif a été de réaliser pour chaque séquence des fiches de travail. En effet, je l'ai surtout constaté en français mais c'est aussi valable en anglais, les élèves qui ont des rythmes différents ont beaucoup de mal à suivre le fil du cours s'ils n'ont pas de support préconçu. Afin de ne pas perdre trop de temps et de m'assurer qu'ils avaient tous la même trace écrite, je travaille sur des fiches que je conçois et qui sont le déroulement de la séance. Par exemple, quand on a fait la compréhension d'un extrait de la vidéo "Super size me ", les élèves travaillaient à partir d'une fiche que j'avais conçue et qui leur permettait de suivre le cours avec bien plus de facilité. Grâce à cette pratique, je n'ai donc plus trop de questions du genre «où est-ce que j'écris cela?», ou de remarques telles que «je n'ai pas mon cahier donc je ne peux pas travailler!». D'un point de vue de la gestion de classe, cela me facilite les choses mais cela permet également aux élèves les plus lents et les plus faibles d'avoir une trace écrite relativement correcte, puisque la correction se fait sur un transparent qui reproduit exactement la fiche qu'ils ont sous les yeux. Ils peuvent alors s'y reporter dans les séances suivantes à l'occasion d'une activité de réactivation car c'est quasiment bon à 100% (à moins que l'élève ait vraiment mal complété sa fiche, ce qui peut arriver...) Cela permet aussi aux élèves les plus autonomes d'avancer dans le travail car ils peuvent compléter la fiche à leur rythme. Quand on me dit «j'ai fini, qu'est-ce que je fais?», je peux facilement leur proposer l'activité suivante puisqu'ils l'ont déjà sous les yeux. Je pense que grâce à cela, chacun y trouve son compte.

Ces trois démarches, modestes, m'ont néanmoins permis de mieux appréhender cette classe au niveau hétérogène, en tout cas en ce qui concerne la gestion de classe. Pour ce qui est du contenu du cours, j'ai choisi d'adopter la pédagogie différenciée, méthode que nous avons abordée à l'occasion de la formation dispensée à l'IUFM.

4. Le travail en séquences adoptant la pédagogie différenciée

Après avoir défini ce qu'est la pédagogie différenciée, je parlerai de sa finalité et de ses objectifs pour ensuite montrer quels sont les domaines de différenciation possibles.

a) Définition de la pédagogie différenciée

Selon Halina Przesmycki⁷, «la pédagogie différenciée est une pédagogie des processus: elle met en oeuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicites et

⁷ PRZESMYCKI, Halina. *idem*

diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation tout en restant dans une démarche collective d'enseignement des savoirs et des savoir-faire communs exigés.»

Au vu de cette définition, on se rend compte que cette méthode permettrait de résoudre l'équation que me pose la classe de 1 CAP R: garder à l'esprit que chaque individu est unique, qu'il a des compétences particulières, un profil d'apprentissage qui lui est propre mais concevoir des outils, des séquences qui sont utilisables avec la classe entière ou le groupe entier.

En effet, Przesmycki ajoute que «la pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation et une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au mythe identitaire de l'uniformité faussement démocratique, selon lequel tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires.» Mon souci avec cette classe est bien de mener les élèves vers le même diplôme (le CAP) alors que tous ne partent pas du même point de départ. Comment faire alors pour les y mener ensemble tout en ayant en tête qu'ils ont des acquis différents, des profils d'apprentissage différents...? D'ailleurs, les enseignants sont tenus par la loi d'orientation du 23 avril 2005⁸, dont deux des finalités sont de faire réussir tous les élèves et mieux garantir l'égalité des chances. Or cette égalité des chances passe, à mon sens, par une inégalité de moyens, de méthodes, de démarches. D'ailleurs, Philippe Meirieu⁹ nous dit bien qu'«il serait vain de cultiver la nostalgie de l'homogénéité ; car, tant au plan planétaire qu'à celui de la société française dans son ensemble, ou à celui, plus proche et plus concret, des corps sociaux dans lesquels nous sommes insérés, un processus de différenciation est en cours.» Nous ne pouvons en effet aller à l'encontre de ce constat: nos élèves sont différents entre eux alors ils ont certainement besoin d'un enseignement adapté à leurs particularités.

b) Finalité et objectifs de cette pédagogie

Cette pédagogie, comme toute autre méthode ayant trait à l'apprentissage, a pour finalité de «lutter contre l'échec scolaire tout en alliant la transmission des savoirs au développement de chaque élève.»¹⁰ Elle se définit donc comme étant une *pédagogie de la réussite* puisqu'elle

⁸ Loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'Ecole

⁹ MEIRIEU, Philippe. *L'Ecole, mode d'emploi : des méthodes actives à la pédagogie différenciée*. Issy-les-Moulineaux. ESF Editeur, 1985, 13^{ème} édition 2000 (Collection Pédagogies outils)

¹⁰ PRZESMYCKI, Halina. *idem*.

est organisée en situation d'apprentissage et d'évaluation adaptées aux besoins et aux difficultés propres à chaque élève. L'élève, grâce notamment aux évaluations diagnostiques, peut prendre conscience de ses capacités mais peut les développer et se rendre compte du chemin parcouru grâce aux évaluations formatives et sommatives. Dans ce cas, l'élève peut vouloir relever le défi d'apprendre et sort de la spirale d'échec dans laquelle il peut se trouver. On part bien de ce qu'il sait ou sait faire pour amorcer et poursuivre le processus d'apprentissage et ce processus sera différent de celui d'un autre élève. On place donc l'élève non plus dans une démarche de compétition mais de construction de soi. Meirieu nous montre bien qu'«on ne peut enseigner qu'en s'appuyant sur le sujet, ses acquis antérieurs, les stratégies qui lui sont familières. L'enseignement est stérile s'il ne met pas en place des situations d'apprentissage où l'apprenant puisse être en activité d'élaboration, c'est-à-dire d'intégration de données nouvelles à sa structure cognitive. Rien ne peut être acquis sans que l'apprenant l'articule à ce qu'il sait déjà. Rien ne peut être acquis en contournant ou neutralisant sa stratégie.»¹¹

Cette démarche est toutefois une démarche collective: un travail entre l'enseignant et l'élève qui avancent de concert. Si l'élève n'est pas d'accord pour travailler avec une méthode différente de celle adoptée avec un autre élève, l'apprentissage en pâtira. Il faut qu'au sein d'une même classe ou d'un même groupe, les élèves acceptent de travailler de cette façon et jouent le jeu. C'est parfois difficile, comme nous le verrons plus loin, car cela s'éloigne des méthodes plus classiques d'enseignement auxquelles les élèves sont habitués depuis le début de leur scolarité.

Nous avons vu que théoriquement, en adoptant la pédagogie différenciée pour concevoir son enseignement, un enseignant doit travailler avec des outils qui permettent cette différenciation.

c) Domaines de différenciation possibles

Les professeurs choisissant de travailler avec la pédagogie différenciée doivent faire preuve d'imagination, doivent inventer sans cesse des dispositifs et des approches variés et multiples pour que chaque élève s'y retrouve. On peut alors combiner ce que proposent Jean-Michel Zakhartchouk¹² et Christian Puren¹³ pour définir les domaines de différenciation possibles.

¹¹ MEIRIEU, Philippe. *Apprendre... oui, mais comment*. Issy-les-Moulineaux. ESF Editeur, 1987, 19^{ème} édition 2004. (Collection Pédagogies outils)

¹² ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel. Pédagogie différenciée; une indispensable clarification. Revue *Les langues modernes*. 2004, n°4, page 34.

Pour centrer l'apprentissage à partir des différences entre élèves, on peut:

- ✓ différencier les contenus
- ✓ différencier les objectifs: dans une séance seulement ou une séquence complète;
- ✓ différencier des dispositifs : varier les outils d'apprentissage; gérer le temps de manière souple; organiser des répartitions d'élèves, y compris à l'intérieur de la classe;
- ✓ différencier les supports: utiliser des supports différents ou en partie différents;
- ✓ différencier les tâches: alterner différentes démarches et situations d'apprentissage;
- ✓ différencier les aides et les guidages: combiner des formes différentes de guidage (aide/autonomie);
- ✓ différencier les méthodes: trouver des manières différentes de mobiliser les élèves (valorisation/stimulation, sécurisation/déstabilisation...)
- ✓ différencier l'évaluation: diversifier les outils d'évaluation, ce qui est évalué, la grille d'évaluation;
- ✓ différencier la remédiation: ce point est fortement lié à l'évaluation.

Il faut néanmoins garder une base commune, des compétences communes essentielles que doit partager toute la classe afin de conserver une unité dans le groupe.

On note donc qu'il existe mille et une manières de différencier son enseignement et je vais vous exposer, dans ma troisième partie, l'expérience que j'ai tenté de mener au sein de la classe de 1 CAP R.

III. Une mise en oeuvre concrète faisant appel à la pédagogie différenciée

J'ai essayé cette année de concevoir quelques séquences en utilisant la méthode de la pédagogie différenciée. Je décrirai et analyserai une séquence de compréhension orale basée sur un document vidéo. J'en tirerai les conclusions quant à son efficacité et ses limites dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais et j'essaierai finalement d'expliquer vers quelles orientations je me dirigerai pour la suite de mon enseignement.

¹³ PUREN, Christian. Observation, conception et mise en oeuvre de séquences de pédagogie différenciée. Revue *Les langues modernes*. 2004, n°4, pages 15 à 20.

1. Un exemple de séquence de compréhension orale mise en place avec la pédagogie différenciée: "Super size me"

Les documents auxquels il est fait référence dans cette partie, à savoir le plan de la séquence et les documents qui s'y rapportent, constituent l'annexe 2¹⁴ de ce mémoire.

Le projet pédagogique de cette séquence s'appuie sur le documentaire *Super Size Me*¹⁵ du réalisateur américain Morgan Spurlock dénonçant les méfaits de la restauration rapide aux Etats-Unis, notamment au niveau de la santé. Le fait de langue que nous avons travaillé est le conseil: should/shouldn't (séance 4) . Le but de la séquence est que les élèves créent des posters sur l'hygiène alimentaire qui auraient dû être affichés à l'occasion de la journée portes ouvertes du lycée. Faute de temps (deux séances ont dû être annulées pendant cette période), cela n'a pu se faire mais ils seront affichés à la cantine du lycée au retour des vacances de Pâques. Une tâche concrète leur était donc demandée.

J'ai choisi ce thème car pour une classe de restauration, il m'apparaissait judicieux de pouvoir faire le lien entre l'anglais et les disciplines professionnelles. De plus, une collègue de biotechnologie avait traité l'équilibre alimentaire avec cette classe : je savais que les élèves avaient déjà acquis un certain savoir dans ce domaine, qui pourrait être réutilisé en anglais. C'était donc un avantage pour eux: le travail pourrait être plus intéressant car des ponts étaient jeté entre les enseignements.

Le documentaire que j'ai utilisé est assez percutant et dynamique. Les images sont parlantes et aident donc les élèves à la compréhension. J'ai choisi de travailler le début du documentaire (les 4 premières minutes à peine) où le réalisateur plante le décor : de plus en plus d'américains sont obèses et cela semble être dû à leur alimentation essentiellement faite de repas pris dans les fast-foods. De nombreux dessins humoristiques et des schémas permettent une compréhension relativement aisée.

Il a fallu 7 séances pour terminer la séquence (alors que je n'en avais prévu que 5 avant de commencer).

Nous avons fait une première séance¹⁶ où l'on a mis en place le vocabulaire sur le thème "food and health" à partir de quatre photos. Il n'était pas nécessaire de faire de la différenciation «explicite» pour cette séance car chaque élève pouvait intervenir à son niveau. En effet, comme il fallait décrire les photos, je faisais appel aux élèves les plus faibles au début pour décrire de façon basique une image (ex: I can see a girl) et j'interrogeais ceux qui sont plus à l'aise pour une description plus fine et pour faire émerger le lexique dont nous

¹⁴ Documents annexe 2 à partir de la page 31

¹⁵ SPURLOCK, Morgan. *Super size me*. Diaphana Edition vidéo.2004. DVD, VO ST. 98 min, couleurs.

¹⁶ voir documents pages 32 à 37

aurions besoin par la suite. De plus, dans cette séance d'émergence de vocabulaire, je permets aux élèves de donner certains mots en français et je demande à la classe si quelqu'un connaît sa traduction pour seulement la donner moi-même en dernier recours : de cette façon, personne n'est pénalisé et tous peuvent participer.

C'est dans la deuxième séance¹⁷ que j'ai adopté la différenciation. Pour travailler la compréhension orale lors du visionnage du début de *Super Size Me*, j'ai conçu une fiche de travail avec deux niveaux de guidage: un niveau A où les élèves sont moins guidés et un niveau B où les élèves le sont plus. Les élèves étaient donc confrontés au même document vidéo, et avaient tous pour objectif de le comprendre mais ils étaient plus ou moins aidés pour y arriver.

Comme les groupes ne sont pas fonction du niveau des élèves mais de leur orientation professionnelle (service ou cuisine), j'ai donc des élèves aux niveaux différents dans un même groupe. Afin de pouvoir utiliser le même type de fiche de CO pour tout le monde, quelque soit le niveau, et de ne pas perdre les élèves, je prends la même trame de questions mais je donne plus ou moins d'indications pour répondre. Par exemple, si l'on prend la partie compréhension globale, on pourra remarquer que les 4 questions sont identiques pour les deux fiches mais que pour le niveau A, une réponse est donnée et à l'élève de dire si c'est vrai ou faux. Il doit reformuler en cas de phrase fausse. Pour le niveau B, les élèves sont confrontés à un QCM: trois propositions leurs sont faites et à eux d'entourer la bonne réponse. On remarque donc bien que la question posée et la réponse attendue sont identiques pour les deux niveaux mais le moyen d'y parvenir est différent.

Dans le cadre de cette séance de CO, j'ai essayé d'utiliser les exercices suivants avec les élèves du niveau A: les exercices lacunaires (phrases à compléter), les right/wrong, les questions ouvertes, qui demandent en plus de la compétence de compréhension une compétence d'expression écrite. J'utilise aussi les exercices avec des intrus (ex: dans la discrimination auditive, question 3 de la CO détaillée). En revanche, pour les élèves qui travaillent avec la fiche de niveau B, j'utilise de préférence les QCM et le repérage d'intrus dans une liste: toutes les réponses sont donc écrites, les élèves n'ont qu'à cocher ou entourer. Ils sont donc mis dans une situation de réussite car ils n'ont pas à écrire ce qu'ils entendent et comprennent mais juste retrouver ce qu'ils ont entendu et compris dans la vidéo. La tâche est donc plus à leur portée.

Ce sont les élèves eux-même, avec mes conseils, qui décident de quelle fiche utiliser. Ils savent plutôt bien se situer et pour les hésitants, je leur donne la possibilité de commencer par

¹⁷ voir documents pages 38 à 43

le niveau A pour revenir ensuite sur le niveau B s'ils ont trop de difficultés ou inversement. Quelques élèves qui, à l'occasion d'une séquence précédente de CO, avaient travailler avec un niveau inférieur de guidage, ont osé se lancer cette fois-ci avec la fiche de niveau A.

La correction de ces fiches se fait en même temps pour les deux niveaux à l'aide d'un transparent où est reproduit la fiche la plus guidée. En effet, comme les questions sont identiques (leur formulation mais aussi l'ordre dans lequel elles sont posées), il est assez facile de corriger les deux en même temps. Un ajustement est parfois nécessaire mais ça n'est pas très compliqué, les élèves étant bien rentrés dans le jeu, ils comprennent vite. De plus, cela permet à n'importe qui dans la classe d'apporter sa réponse et de ne pas stigmatiser tel groupe ou tel autre, de ne pas dire qu'une réponse s'adresse à un niveau ou à un autre. Les élèves sont à égalité face à la correction.

Grâce à cette séance de CO faisant appel à la pédagogie différenciée, la grande majorité de la classe a compris le document vidéo. J'ai pu le constater grâce aux commentaires faits par les élèves lors des séances qui suivaient, mais également lors de l'évaluation sommative¹⁸.

Pour cette évaluation, les élèves devaient travailler par groupe de 2 (ou 3) et allier si possible un fort et un faible. J'avais laissé la possibilité aux élèves de consulter leur cahier pour rédiger le texte car certains sont à un tel niveau de difficultés que même avec les notes prises en cours, la tâche est ardue. De plus, cela leur montre que tout ce qui a été fait pendant la séquence sert l'évaluation finale. Avant d'entamer cette séquence, je n'avais prévu qu'une heure pour faire toute l'évaluation, à savoir faire écrire le texte par les élèves, y jeter un oeil pour quelques corrections, leur faire construire le poster avec des découpages, collages... Il est bien vite apparu que ce délai était trop court et finalement, les plus rapides ont mis deux heures et les plus lents trois heures.

Les résultats¹⁹ sont assez intéressants: j'ai en effet pu constater que les élèves, dans la grande majorité, se sont bien impliqués dans ce projet et que les plus faibles notamment y ont vu l'opportunité de réaliser une tâche à leur portée, où ils pouvaient mettre en valeur des compétences de savoir-faire plus que de savoir. Une des élèves qui ne sait ni lire ni écrire était une des rares à avoir amener des photos et des feutres pour réaliser le poster. L'idée de réunir un élève faible avec un élève plus fort a permis à tous les groupes de rendre des posters plus que corrects car le savoir des uns allié au savoir-faire des autres a porté ses fruits. J'ai été agréablement surprise de constater à quel point l'ambiance était studieuse durant ces séances de réalisation: les élèves étaient occupés à écrire leur texte, sélectionner les photos, découper, coller... Ils ont su se partager les tâches. Par ailleurs, j'ai remarqué qu'ils ont bien intégré la

¹⁸ voir documents évaluation sommative pages 46 et 47

¹⁹ voir documents annexe 3 pages 49 à 51

construction du fait de langue should/shouldn't. Finalement, j'ai obtenu 9 posters avec des notes s'échelonnant de 9,5 à 16,5. La note la plus basse a d'ailleurs été obtenue par un binôme qui est plutôt bon mais qui a pris l'exercice à la légère. En revanche, une élève en grande difficulté qui a réalisé un poster avec son groupe m'a aussi rendu un poster qu'elle avait conçu toute seule, chez elle. Je l'ai donc gratifié une note bonus (13/20) pour la récompenser de ses efforts. C'est une grande victoire pour moi mais surtout pour elle.

Je pense que d'avoir intégré la pédagogie différenciée durant cette séquence a permis à quasiment toute la classe d'accrocher sur le sujet et de poursuivre l'apprentissage sur de meilleures bases. Ainsi, ils avaient tous compris l'enjeu de bien manger car ils avaient intégré ce que voulait démontrer le film. Ils avaient donc tous les outils en main pour réaliser les posters.

Cette séance de CO en différenciée, comme d'autres séances que j'ai pu concevoir avec cette méthode, s'est donc avérée efficace sur de nombreux points mais sa portée est parfois limitée.

2. Efficacité et limites de cette expérience

a) Son efficacité

Utiliser la pédagogie différenciée, notamment au niveau du guidage dans les activités proposées comme je l'ai fait lors de plusieurs séances cette année, s'est révélé être un choix plutôt positif pour la classe.

En effet, comme je l'ai expliqué dans ma première partie, des groupes d'élèves aux rythmes de travail différents coexistent au sein de la classe et bien souvent, ou le cours va trop vite ou il va trop lentement et il y a toujours un groupe pour trouver prétexte à ne pas suivre. En adoptant la pédagogie différenciée, j'ai permis à chaque élève d'avoir la possibilité de suivre le cours à son niveau. En effet, les élèves qui étaient jusqu'alors incapables de faire une activité où il fallait répondre par des phrases complètes par exemple, peuvent désormais faire aussi cette activité en répondant à l'aide d'un QCM. Chacun peut suivre selon son niveau mais aussi selon son rythme car les fiches préconçues permettent aux plus rapides de s'avancer par rapport aux autres sans que cela ne me pose de problème pour leur trouver une activité.

Par ailleurs, je choisis souvent de créer trois niveaux de fiche de travail. Les élèves choisissent eux-même leur niveau mais ils savent que le but est qu'ils avancent dans les niveaux : partir d'un niveau C pour arriver à un niveau B en fin d'année. Au début, il est vrai que les élèves avaient l'impression qu'il leur suffirait de remplir la fiche de niveau le plus bas et le tour serait joué. Je n'ai empêché personne de procéder ainsi mais les meilleurs d'entre eux

et même les autres ont bien vite compris l'intérêt qu'ils avaient à travailler sur une fiche de leur vrai niveau. Ils se sont pris au jeu, les meilleurs étant fiers de montrer qu'ils travaillent sur le niveau A, trouvent parfois le statut de leader lors des travaux en binôme et les autres se sentent rassurés de trouver des activités à leur portée tout en rendant à la fin de la séance ou de la séquence le même travail que tout le monde. La motivation, même si elle est minime, est bien présente.

Un autre avantage que j'ai trouvé à travailler avec la pédagogie différenciée est que la gestion de classe en a été grandement facilitée. Bien sûr, j'ai obtenu de ne les avoir qu'en demi-groupe et je suis tout à fait consciente que cela ne sera pas toujours le cas. Néanmoins, avec cette classe que beaucoup de collègues s'accordent à dire assez agitée, j'ai réussi à les mobiliser sur le contenu du cours et l'agitation a fortement diminué. En effet, quoi de plus normal pour un élève qui ne comprend pas que de vouloir passer son temps à discuter avec le voisin? De plus, j'ai senti moins d'animosité de la part des élèves à mon égard : je prenais en compte leurs difficultés, sans chercher à les amoindrir mais en essayant de trouver des solutions concrètes. J'ai trouvé la classe bien plus agréable, même en cours de français où je les ai en classe entière car je crois que nous avons trouvé un terrain d'entente.

Il faut également noter que travailler avec des fiches de travail de niveaux différents m'a permis de rendre autonomes certains élèves dits «bons» et consacrer ainsi plus de temps et d'attention aux élèves en difficulté. Certains élèves n'osent pas toujours poser leurs questions devant toute la classe et je pouvais ainsi rester quelques minutes avec l'un pour l'aider sur une activité en particulier tout en ayant le reste de la classe au travail.

Enfin, et ce n'est pas la moindre des choses, j'ai pu noter un intérêt grandissant chez certains pour l'anglais et je pense qu'il est dû au travail que nous avons fait en différenciation. Cela a permis aux élèves les plus démunis face à cette discipline de se sentir intégrés à la classe, de pouvoir participer activement au cours. Ils avaient la possibilité de produire un travail comme tout le monde, à la hauteur de leurs compétences qu'elles soient étendues ou pas.

Il faut néanmoins reconnaître que cette expérience n'a pas été totalement concluante.

b) Ses limites

Tout d'abord, cette méthode ne m'a pas permis de m'occuper comme je l'aurais souhaité de tous les élèves en difficulté. Je me suis sentie fort démunie face à ces deux jeunes filles qui ne savent ni lire ni écrire. Je pense que mon manque d'expérience dans l'enseignement mais aussi le peu de soutien de la part de l'établissement pour gérer ces cas ne m'ont pas permis de

les aider comme je l'aurais souhaité et la pédagogie différenciée ne fait aucun miracle. J'ai eu beau essayer de passer un maximum pour l'oral, il fallait tout de même passer par l'écrit de temps en temps et ces élèves avaient besoin d'être prises en charge dans une structure spéciale, qu'elles n'ont pu intégrer faute de place!

Par ailleurs, je pense que je n'ai peut-être pas bien expliqué au début le sens de la différenciation. Les élèves avaient l'impression que je facilitais le travail des plus faibles. Il a fallu du temps avant qu'ils n'acceptent totalement le système. Peut-être aurais-je dû leur demander leur avis avant de commencer à utiliser cette méthode? De plus, un autre inconvénient est que les élèves avaient parfois l'impression d'être en compétition les uns face aux autres alors que je cherchais à les mettre en situation de réussite, et s'il y avait une compétition, c'était face à eux-même. Bien sûr, c'est cette compétition que le système scolaire impose sans le vouloir qui est reproduite mais cela faussait mon expérience. Je me suis d'ailleurs posé la question de savoir comment nommer les fiches de travail: les appeler «niveaux 1, 2 ou 3» me paraissait trop proche de la compétition. Je voulais adopter un code couleur mais j'ai eu peur que cela ne les infantilise et leur rappelle l'école maternelle avec les gommettes. J'ai alors opté pour le code des lettres mais cela rappelle finalement trop l'idée de classement. J'ai donc moi-même induit cette idée de compétition au sein de la classe. Cette compétition peut bien sûr être source d'émulation et faire que les élèves se surpassent mais pour les élèves de LP à qui ont souvent reproché d'être les derniers, je ne voulais pas rentrer à nouveau dans ce jeu-là et les classer une fois de plus.

Enfin, j'ai trouvé peu judicieux de garder les groupes en fonction des orientations professionnelles des élèves. De toute façon, je n'ai pas mené de projets différents selon qu'il s'agissait de serveurs ou de cuisiniers. Je pense que ma plus grosse erreur a été de ne pas prendre le temps de faire une évaluation diagnostique à la rentrée de novembre afin de mettre les choses bien à plat quant au niveau des élèves et j'aurais dû définir les groupes selon la nomenclature du CECRL²⁰. En effet, le programme d'anglais de CAP de 2003 nous demande de mener nos élèves au niveau B1 pour toutes les compétences sauf pour l'expression écrite où ils doivent atteindre le niveau A2. Or, j'avais dans ma classe des niveaux de compétence allant de A1 à B1 mais je ne m'en suis vraiment rendu compte qu'au fil du temps. Regrouper les élèves par niveau de compétence m'aurait grandement facilité la tâche: j'aurais fait de la pédagogie différenciée mais à une autre échelle: concevoir les mêmes séquences en les adaptant pour chaque niveau et donc pour chaque groupe.

²⁰ CECRL: Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2001

3. Quelles orientations possibles?

Suite à cette expérience de pédagogie différenciée menée au cours de cette année, j'ai pu constater que c'est une démarche intéressante à utiliser en lycée professionnel où les classes sont bien souvent très hétérogènes.

Comme je l'ai expliqué précédemment, il serait tout à fait judicieux de regrouper les élèves en fonction de leur niveau de compétence (A1 à B2) et de leur permettre de passer d'un groupe à l'autre à chaque fin de trimestre ou de période (6 semaines, par exemple). Afin de faciliter le passage d'un groupe à un groupe, les enseignants pourraient travailler en équipe sur les mêmes séquences (même projet pédagogique) mais en différenciant les guidages, les supports, les évaluations.

J'ai tenté au cours de l'année de réaliser des évaluations différenciées mais cela n'a pas été très probant. Je prévoyais trois niveaux d'évaluation différents et en fonction du niveau, la note maximale possible changeait. Ainsi, un élève choisissant de faire l'évaluation la moins guidée pouvait obtenir un 20 alors que celui qui choisissait la plus guidée pouvait obtenir 13 maximum. J'avais dans l'idée que cela permettrait aux plus faibles d'être en situation de réussite même lors de l'évaluation. Malheureusement, les élèves préféraient parfois assurer une note moyenne que de tenter la meilleure note possible. Mais c'est un sujet qu'il m'intéresserait de creuser car à mon sens, si on veut travailler en pédagogie différenciée, il faut le faire sur toute la séquence, de l'évaluation diagnostique à la sommative. Le problème est comment rendre compte à l'élève, aux parents, à l'établissement de son niveau? Aujourd'hui, nous n'avons que les notes pour le faire. La mise en place du CECRL devrait faire changer les choses, je l'espère. Ainsi, un 15 dans un groupe de niveau A2 vaudrait autant que la même note dans un groupe de niveau B1 puisque le travail consisterait à évaluer la progression de l'élève. Or, c'est tout à fait dans le sens de la pédagogie différenciée: prendre l'élève en tant qu'individu et le mener vers son propre objectif, en fonction de son profil...

Enfin, je pense que j'ai plus cherché à faire bénéficier les élèves faibles de cette démarche pédagogique alors que les élèves ayant un bon niveau ont tout autant besoin d'un enseignement adapté. On se rend moins compte qu'un bon élève a besoin d'attention mais je pense que je devrai être plus vigilante dans les années à venir. En effet, je pense que c'est mettant aussi en valeur ces élèves que les sections professionnelles deviendront des voies réellement choisies par les élèves, au niveau tout à fait correct, et non plus des voies subies par les plus faibles.

Conclusion

La pédagogie différenciée est l'un des outils que j'ai essayé d'adapter à l'enseignement de l'anglais dans une classe de première année de CAP. Cette expérience m'a permis de constater que c'est une méthode plutôt probante, qui peut se révéler efficace si elle est adoptée sur le long terme. En effet, je pense qu'il serait intéressant de pouvoir travailler avec toute l'équipe pédagogique d'une classe sur un tel projet et sur la durée du cursus (les deux années de CAP, par exemple).

Je vais, dans la mesure du possible, poursuivre cette expérience l'année prochaine et je peux désormais tirer des enseignements de ce que j'ai mené cette année: réaliser dès le début de l'année une évaluation diagnostique mais aussi essayer de différencier autrement mes séquences: pourquoi pas différencier les supports, les évaluations? Il faut reconnaître que travailler avec cette méthode demande un temps de préparation plus important mais j'ai constaté que je gagnais du temps et surtout l'attention de mes élèves durant les séances.

J'ai voulu, à travers les différentes démarches pour gérer l'hétérogénéité, prendre en compte chacun de mes élèves, avec ses défauts mais aussi ses qualités. J'ai dans l'idée qu'ils sont tous à même d'évoluer, de progresser si on leur en donne les moyens. Je souhaite encourager tous les élèves afin qu'ils s'épanouissent au mieux à la fois dans le cadre scolaire et dans la société. C'est peut-être un objectif difficile à atteindre mais c'est une des raisons pour lesquelles je me suis engagée dans la profession d'enseignante.

Je pense que cette façon d'enseigner est tout à fait en adéquation avec les missions de l'enseignant : nous devons en effet mener les élèves vers plus d'autonomie. Cela passera par une prise en compte des capacités de chacun, qui parfois sont bien faibles. Mais on ne peut sauter les étapes dans le cadre d'un apprentissage au risque de le saboter totalement. Nous gagnons chaque jour des petites victoires, parfois très modestes, mais il faut penser que pour certains élèves, cela représente de grands triomphes.

Bibliographie

LINART, Monique. *Des machines et des hommes*. Paris. Editions universitaires, 1990 (Collection Savoir et Formation)

MEIRIEU, Philippe. *Apprendre... oui, mais comment*. Issy-les-Moulineaux. ESF Editeur, 1987, 19^{ème} édition 2004. (Collection Pédagogies outils)

MEIRIEU, Philippe. *L'Ecole, mode d'emploi : des méthodes actives à la pédagogie différenciée*. Issy-les-Moulineaux. ESF Editeur, 1985, 13^{ème} édition 2000 (Collection Pédagogies outils)

PUREN, Christian. Observation, conception et mise en oeuvre de séquences de pédagogie différenciée. Revue *Les langues modernes*. 2004, n°4, pages 15 à 20

PRZESMYCKI, Halina. *La pédagogie différenciée*. Paris. Hachette Education, 2004 (Collection Profession Enseignant)

ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel. Pédagogie différenciée; une indispensable clarification. Revue *Les langues modernes*. 2004, n°4, page 34

Site internet:

<http://alsic.u-strasbg.fr/>, revue "Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication" (ALSIC)

Textes règlementaires:

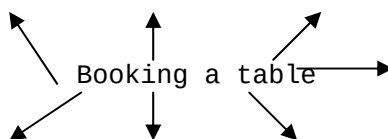
CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), 2001

Loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'Ecole

ANNEXES

BOOKING A TABLE

I. Preliminary activity



II. Global comprehension

fill the grid below

number of characters?	function?	where?	situation?

III. Detailed comprehension

Tick the right answer

- a) What is the name of the restaurant?
- ☐ Carolo restaurant
 - ☐ Manolo restaurant
 - ☐ Carolina restaurant
- b) The situation happens during:
- ☐ the morning
 - ☐ the afternoon
 - ☐ the evening
- c) The customer wants to make a reservation for :
- ☐ tonight
 - ☐ today
 - ☐ tomorrow night
- d) In this restaurant, the service
- ☐ starts at eight
 - ☐ starts at seven thirty
 - ☐ finishes at eight

Right or wrong?

- | | |
|--|-------------|
| a) The reservation is for four people. | Right/Wrong |
| b) The customer's name is Mr Nadel. | Right/Wrong |
| c) The table is reserved for eight thirty. | Right/Wrong |

Fill the blanks

To get to the restaurant, you can go by _____. The _____ near the restaurant is Bastille. It is less than _____ by foot.

IV. Vocabulary

List all the vocabulary you need to know to talk about booking a table and then classify it.

adjectives	nouns	verbs

(CO)

PROJET PEDAGOGIQUE

"Super Size Me"

1- PLANNING DE LA SEQUENCE N°: 4 2- PERIODE DU 11/03 AU 11/04/08

3- NOMBRE DE SEANCES PREVUES (étapes du projet): 7

4- GROUPE DE NIVEAU DE COMPETENCE : A1 ☐ A2 X B1 ☐ B2 ☐

5- CLASSES DE : 1CAPR
(serveurs) et 1 groupe de 12 élèves (cuisiniers)

7- ACTIVITE LANGAGIERE DOMINANTE CHOISIE : CO + EE

8- TACHE COMMUNICATIVE FINALE A REALISER :

Réaliser un poster sur l'hygiène alimentaire à partir des infos obtenues à l'issue du visionnage d'un extrait du documentaire "Super size me" de Morgan Spurlock
Ces posters pourront être exposés lors de la JPO du 05/04

9- THEME/DOMAINE :

1 Vivre et agir au quotidien (mode de vie, sphère privée, relations sociales) **X**

2 Etudier et travailler (monde scolaire et universitaire, monde professionnel, mobilité) ☐

3 S'informer (Institutions, Société, Références historiques et géographiques, Medias, Monde des sciences et des techniques) ☐

4 Se divertir et se cultiver (Fêtes et traditions, Expressions artistiques, Sports et Loisirs) X

10- SUPPORTS : Images sur transparent + tableau de voc, fiche de travail CO, DVD Super Size Me de Morgan Spurlock (2004),

(11)- COMPETENCES GENERALES INDIVIDUELLES (S, SF, SE, SA) toutes

12- COMPETENCES COMMUNICATIVES (Linguistiques, Sociolinguistiques, Pragmatiques) :

Outils linguistiques :

- a) contenus culturels et lexicaux : (découlent des thèmes/domaines choisis) :
food, diet, health

- b) phonologiques :

- c) grammaticaux (selon typologie discursive)

☐ - Dialoguer ☐ - Décrire ☐ - Raconter, relater ☐ - Expliquer ☐ - Argumenter ☐

should/shouldn't

comparatif de supériorité et superlatif

13- SITUATION D'EVALUATION DE LA TÂCHE// INDICATEURS//CRITERES :

Réaliser un poster sur l'hygiène alimentaire par groupe de 2 ou 3 (mélanger 1 fort et 1 faible)

STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE LA SEANCE N° 1 **DATE : 11** (serveurs) et
13/03/08 (cuisiniers)

ACTIVITE LANGAGIERE: EO **NIVEAU DE COMPETENCE** : A1

MICRO TÂCHE(S) A REALISER A LA FIN DE L'HEURE :

ACTIVITES (consistant à entraîner les élèves à un type de message particulier, nécessaire à la réalisation de la tâche finale) : avec consignes précises.

1-Explication du projet: importance de l'image que cela va donner de la classe à l'occasion de la JPO du 5 avril.

vocabulaire nécessaire puis visionnage et étude d'un extrait de documentaire pour la réalisation de posters de sensibilisation à l'hygiène alimentaire

2-Mise en place du vocabulaire à partir d'images (4 images: cooking at home, thin/healthy figure, fast food obesity, food pyramid)

vocabulaire sur Food and Health

questions posées par l'enseignant pour que les élèves décrivent ces images et que le vocabulaire émerge.

Vocabulaire noté par les élèves dans le tableau après avoir décrit les 4 images. Travail en autonomie puis correction au rétroprojecteur.

3-Appropriation du vocabulaire

Les élèves décrivent à l'écrit la 1^{ère} image en autonomie (2 phrases)

4- Correction

au tableau pour que les élèves aient un modèle et puissent continuer le travail chez eux

SUPPORTS : Images sur transparent + tableau de voc + photocopie des images pour les élèves

HOMEWORK : faire la description de 2 images au choix (entre 3 et 5 lignes) en utilisant le vocabulaire du tableau: Travail ramassé et noté

VOCABULARY:

FOOD AND HEALTH

English	French	English	French
Food	la nourriture	a diet	un régime
health	la santé	to go on a diet, to diet	suivre un régime
healthy = wholesome	sain	fat	gros
unhealthy	malsain, mauvais pour la santé	overweight	en surcharge pondérale
to feel good, to feel well	se sentir bien	obese	obèse
illness	maladie	obesity	l'obésité
to eat	manger	thin, slim, fit	mince, en bonne santé
to cook	cuisiner	to lose weight	perdre du poids
the kitchen	la cuisine	to put on weight	prendre du poids, grossir
to go to the restaurant	aller au restaurant	a fast food restaurant	un fast food
to feed	nourir	to keep fit	se maintenir en forme
junk food	malbouffe		

Vocabulaire nécessaire à la compréhension de la vidéo:

to sue someone: porter plainte, poursuivre quelqu'un en justice

a lawyer: un avocat

to be fed up with something: en avoir assez de

VOCABULARY:

FOOD AND HEALTH

English	French	English	French
Food			un régime
health			suivre un régime
	sain		gros
	malsain, mauvais pour la santé	overweight	
to feel good, to feel well		obese	
	maladie		l'obésité
	manger		mince, en bonne santé
to cook		to lose weight	
	la cuisine	to put on weight	
	aller au restaurant		un fast food
to feed		to keep fit	
	la malbouffe		

Vocabulaire nécessaire à la compréhension de la vidéo:

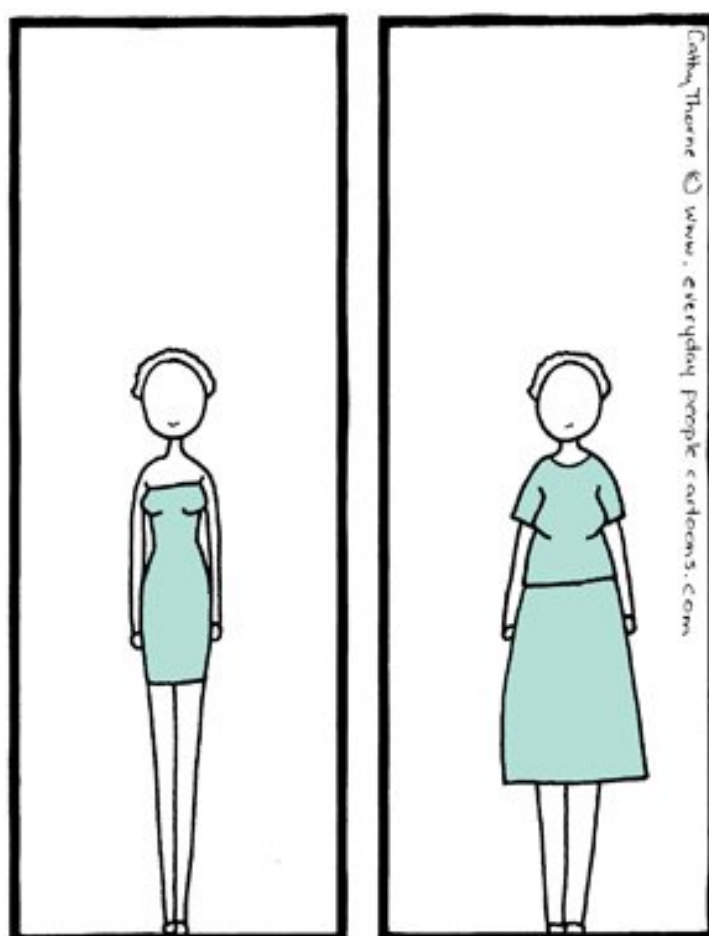
to sue someone: porter plainte, poursuivre quelqu'un en justice

a lawyer: un avocat

to be fed up with something: en avoir assez de



picture 1



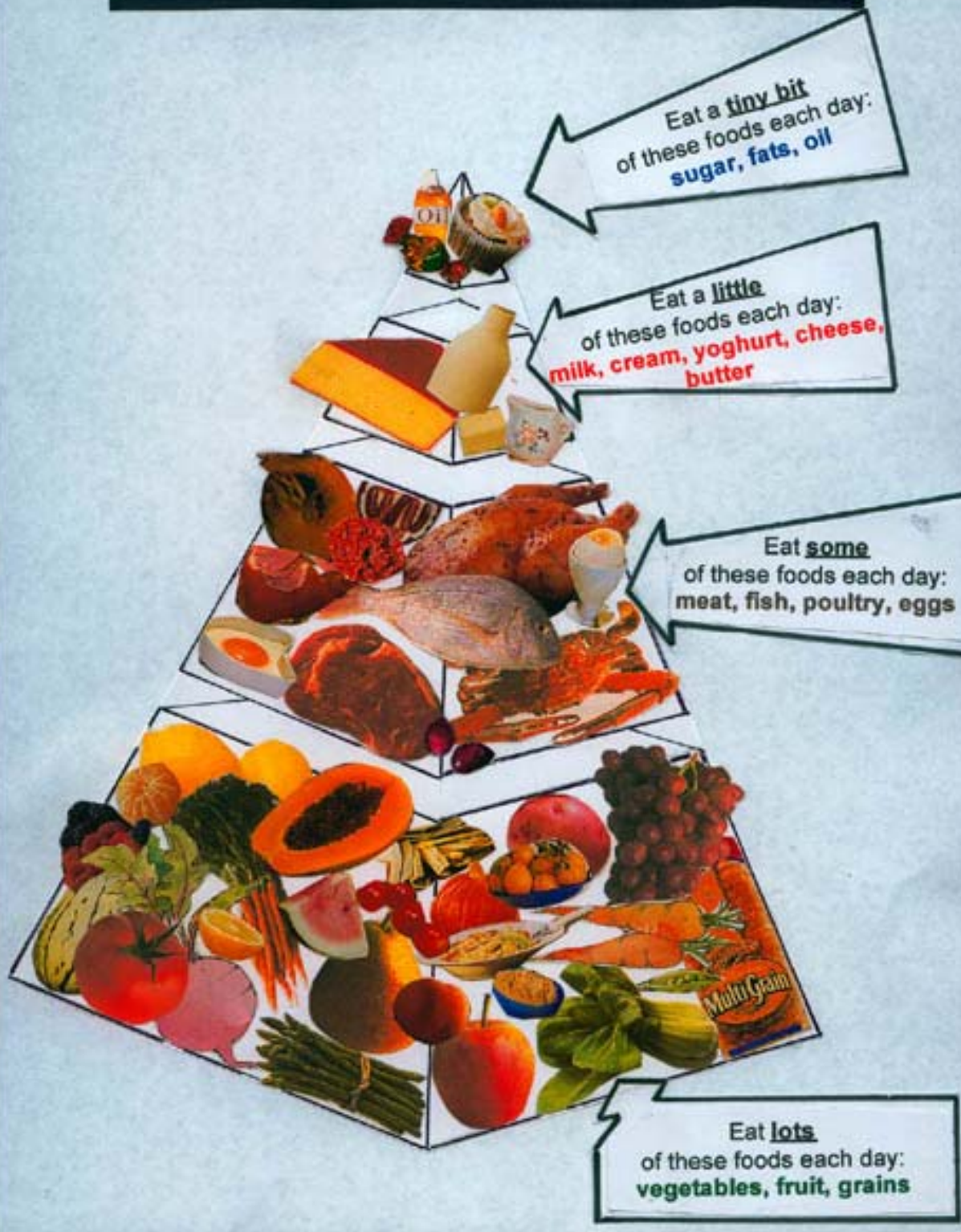
picture 2



picture 3

Healthy Food Pyramid

To keep my body healthy, the food I eat each day should be like a pyramid:



picture 4

STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE LA SEANCE N°2 **DATE :** 14 (serveurs) et
20/03 (cuisiniers)

ACTIVITE LANGAGIERE: CO

NIVEAU DE COMPETENCE : A2

MICRO TÂCHE(S) A REALISER A LA FIN DE L'HEURE :

ACTIVITES (consistant à entraîner les élèves à un type de message particulier, nécessaire à la réalisation de la tâche finale) : avec consignes précises.

1-Rappel du cours précédent: 2 à 4 élèves sont interrogés à l'oral sur la description des images. Copies ramassées pour tous : évaluation formative (10 min)

2-Visionnage de la vidéo (Début de Super Size Me jusqu'à 3:55)
2 passages pour la CO globale (10 min)

Fiche de travail différenciée, laissée au choix de l'élève (2 fiches)

3- CO globale: Les élèves répondent aux questions 1 à 5 de la CO globale en autonomie ou en binôme s'ils le souhaitent (10 min)

4-Correction au rétroprojecteur

les élèves sont interrogés à l'oral : correction par la classe(5 min)

5- CO détaillée. La vidéo est passée en faisant des pauses qui permettent aux élèves de répondre aux questions. La correction se fait en instantané pour plus de dynamisme (toujours à l'aide de la fiche sur transparent au rétroprojecteur) (20 min)

SUPPORTS : DVD + fiches de travail différenciées + transparent

HOMEWORK : Revoir la fiche de travail pour la prochaine séance

Super Size Me by Morgan Spurlock, USA, 2004

Global comprehension:

Right or Wrong (correct the sentence when it's wrong)

1) What type of document is it?

It's an advertisement. Right/Wrong

2) Where does it take place? (country)

It takes place in Spain. Right/Wrong

3) What is the famous company mainly present in the video?

The famous company mainly present in the video is McDonald's. Right/Wrong

4) What type of company is it?

It's a gastronomic food company. Right/Wrong

Detailed comprehension:

1) Complete the sentence:

The children are singing a song about _____ companies.

2) Give the name of the 3 companies:

-
-
-

3) (0'48 -> 1'03) Complete the sentence with some of these words : *fattest nation in the world, bigger, fastest, smallest, biggest people, biggest, food, fast food*

"Everything's _____ in America: we've got the _____ cars, the _____ houses, the biggest companies, the _____ food and finally, _____. America has now become the _____."

4) What is the problem of more than 100 million Americans?

5) What is Mississippi compared to the other states? (fill the blank)

Mississippi is the _____ state in America.

6) Right or Wrong

a) West Virginia is the fattest state. Right/Wrong

b) His mother never cooked at home. Right/Wrong

c) Obesity is the second cause of death in America. Right/Wrong

1) How many people eat at Mc Donald's everyday in the world?

_____ people eat at McDonald's everyday, it's like Spain population.

2) Where can you find Mc Donald's restaurants in America? (At least 5 answers)

-
-
-
-
-

Summarize:

What can you say about food in America? What is the problem?

What should you eat to be healthy? What shouldn't you eat? (help: the food pyramid, the video)

What I shouldn't eat:	What I should eat:

Super Size Me by Morgan Spurlock, USA, 2004

Global comprehension:

Chose the right answer.

- 1) What type of document is it?
 - a. This document is an advertisement.
 - b. This document is a documentary.
 - c. This document is an article.
- 2) Where does it take place? (country)
 - d. It takes place in Spain.
 - e. It takes place in America.
 - f. It takes place in Australia.
- 3) What is the famous company mainly present in the video?
 - g. The famous company is L'Oréal.
 - h. The famous company is McDonald's.
 - i. The famous company is KFC.
- 4) What type of company is it?
 - j. It is a fast food company.
 - k. It is a gastronomic food company.
 - l. It's a slow food company.

Detailed comprehension:

- 1) The children are singing: (chose the right answer)
 - a) a Christmas carol
 - b) a lullaby
 - c) a song about fast food companies
- 2) Give the name of the 3 companies which are in the song
(circle the right answers)
Burger King- Pizza Paï - Mc Donald's - Wendy's - Pizza Hut -
Kentucky Fried Chicken - Kentucky Fried Pork
- 3) Complete the sentence (0'48 -> 1'03) with the following
words : *fattest nation in the world, bigger, biggest
people, biggest (x2), food*
"Everything's _____ in America: we've got the _____
cars, the _____ houses, the biggest companies, the biggest
_____ and finally, _____. America has now
become the _____."
- 4) What is the problem of more than 100 million Americans?
(chose the right answer)
 - b) They are thin and healthy
 - c) they are obese or overweight
 - d) they do sports
- 5) What is Mississippi compared to the other states? (chose
the right answer)

- a) Mississippi is the slimest state in America.
- b) Mississippi is the fattest state in America.
- c) Mississippi is the fastest state in America.

6) Right or Wrong

- d) West Virginia is the fattest state. Right/ Wrong
- e) His mother never cooked at home. Right/ Wrong
- f) Obesity is the second cause of death in America. Right/ Wrong

7) How many people eat at Mc Donald's everyday in the world?

- a) 36 million people, like Poland population
- b) 46 million people, like Spain population
- c) 60 million people, like France population

8) Where can you find Mc Donald's restaurants in America?
(chassez les intrus)

You can find Mc Donald's restaurants in :

supermarkets - airports - schools - rest stops - gas stations -
universities - train stations - restaurants - shopping malls -
department stores - town halls - amusement parks - medical centers -
hospitals

Summarize:

Faites un résumé en utilisant les questions et les réponse de la
fiche :

What can you say about food in America? What is the problem?

What should you eat to be healthy? What shouldn't you eat? (help:
the video and the food pyramid)

What I shouldn't eat:	What I should eat:
------------------------------	---------------------------

Eg: I shouldn't eat hamburgers.	Eg: I should eat tomatoes.
---------------------------------	----------------------------

STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE LA SEANCE N° 3 **DATE : 18** (serveurs) et
21/03 (cuisiniers)

ACTIVITE LANGAGIERE: CO **NIVEAU DE COMPETENCE :** A2

MICRO TÂCHE(S) A REALISER A LA FIN DE L'HEURE :

ACTIVITES (consistant à entraîner les élèves à un type de message particulier, nécessaire à la réalisation de la tâche finale) : avec consignes précises.

1-Rappel de cours: 2 ou 3 élèves sont interrogés pour expliquer ce qu'on a fait la dernière fois. (5 à 10 min)

2-Nouveau visionnage de l'extrait pour finir la CO détaillée. (5 min)

3-Fiche de travail CO détaillée (5 min)
correction de la question 8 au rétroprojecteur

4-EE et méthodologie: comment introduire le document? (15 min)
Brainstorming: que faut-il mettre dans une introduction? si on veut parler de ce document, que va-t-on mettre dans l'intro?
En fonction des réponses des élèves, faire écrire les questions suivantes qui vont les aider à écrire cette intro:
What type of document is it? Where does it come from? What is the name of the director (lexique)? What is it about? What is the subject? ...

Demander aux élèves de répondre aux questions à l'oral.

5- Ecrire l'introduction. (10 min)
A l'aide des questions et des réponses faites à l'oral, les élèves écrivent une introduction de 3 à 5 lignes.

6- correction (10 min)
un ou deux élèves viennent écrire leur intro au tableau et la classe procède à la correction. Ils prennent le texte final sur leur cahier pour l'apprendre.

SUPPORTS :DVD + fiche de travail

HOMEWORK : apprendre par coeur l'introduction écrite en cours car évaluation

STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE LA SEANCE N° 4 **DATE** : 27 (cuisiniers) et
28/03 (serveurs)

ACTIVITE LANGAGIERE: EE **NIVEAU DE COMPETENCE** : A2

MICRO TÂCHE(S) A REALISER A LA FIN DE L'HEURE :

ACTIVITES (consistant à entraîner les élèves à un type de message particulier, nécessaire à la réalisation de la tâche finale) : avec consignes précises.

1-Rappel de cours: que fallait-il apprendre?

2- Evaluation formative: introduce the document (5 lines) (15 min)

3- PRL should/shouldn't (20-25 min)

Travail à l'oral: what should you eat to be healthy? What shouldn't you eat to be healthy?

Reprendre l'image de la pyramide alimentaire pour leur permettre de répondre.

Chaque élève doit faire une phrase "To be healthy, I should eat /I shouldn't eat"

Les noter au tableau

=> Réactivation du vocabulaire sur la nourriture vu lors de la séquence précédente

Trace écrite: (on ferme le tableau) Sur la fiche de travail, remplir le tableau à l'aide de ce que vous savez (vu en cours de biotech), ce que vous avez vu dans la vidéo et avec la photo de la pyramide alimentaire

4- Correction: les élèves lisent ce qu'ils ont mis dans le tableau. On compare avec ce qu'on avait dit avant (ouvrir le tableau) et on note les nouvelles phrases. (10 min)

SUPPORTS : fiche de travail

HOMEWORK : Ramener colle, ciseaux, feutres, crayons de couleurs, **images sur la nourriture, le sport...** pour réaliser le poster

SEANCES N° 5 et 6 SITUATION D’EVALUATION DU 01 et 08/04 (serveurs) et 04 et 10/04 (cuisiniers)

DESCRIPTEUR DU NIVEAU A2 (voir CECRL)

CRITERES DE REUSSITE//DE NOTATION

MODALITES : (le test donné aux élèves)

cf document suivant

RESULTATS DU GROUPE/COMMENTAIRES/REMEDIATION

Je n'avais prévu qu'une seule séance pour cette évaluation mais c'était beaucoup trop court car les élèves sont, pour 90% d'entre eux, venus sans matériel (pas d'images, de colle, de ciseaux, de feutres....) J'avais bien sûr prévu cette éventualité donc j'en avais amené. Ils sont aussi très lents à se mettre en route et la première heure a été un peu confuse: certains écrivaient le texte, d'autres cherchaient les images.... De plus, j'ai plus ou moins imposé les binômes (en entreprise, on ne choisit pas ses collègues: il faut donc apprendre à travailler avec tout le monde)

Il a fallu donc 2 heures aux plus rapides et 3 pour les autres pour finaliser les posters. C'est pourquoi j'ai choisi de passer le documentaire quasiment dans son intégralité en séance 7: pour récompenser la classe qui avait bien travaillé durant cette séquence, qui s'est montré intéressée par le sujet, et pour laisser aux plus lents le temps de finir le poster au CDI

La prochaine fois, je demanderai aux élèves d'écrire le texte pour ensuite seulement leur permettre de réaliser le poster. J'ai pensé qu'ils auraient assez d'initiative pour s'organiser mais cela n'a pas été le cas.

De plus, j'ai corrigé les textes de ceux qui me le demandaient (ce qui n'a pas empêché les erreurs) mais j'aurais dû ne pas le faire: je pense que les posters en auraient été tout autant réussis même s'ils n'avaient pas été parfaits du point de vue de la correction de la langue. Il auraient dans ce cas fallu prévoir une séance de plus pour que les élèves corrigent.

Enfin, pris par le temps, les élèves ne se sont pas auto-évalués à l'aide de la grille comme je l'aurais souhaité.

Les résultats ont été assez bons: 9 posters dont les notes vont de 9,5 à 16,5. Les élèves se sont en général montrés très studieux pour les réaliser.

Food and Health

Evaluation finale

Vous devez réaliser un **poster** par groupe de 2 ou 3.

Vous devez expliquer ce qu'il faut faire **pour combattre l'obésité**. Ce poster sera affiché lors de la journée portes ouvertes du lycée du 5 avril prochain. Il faut donc que les informations soient exactes et que le poster soit attrayant, qu'il donne envie d'être lu. **Mettez des couleurs, des images!** Le texte doit faire **10 lignes**.

Critères de notation:

- utiliser le vocabulaire de la nourriture
- utiliser le vocabulaire de "food and health"
- utiliser should/ shouldn't
- attention à la grammaire!

Critères de réussite:

- 10 lignes de texte
- donner de bons conseils, réalistes et judicieux
- poster propre, lisible (écrire grand)
- poster équilibré
- mettre des couleurs
- coller des images

Autoévaluation

Critères	groupe élèves	professeur
vocabulaire de la nourriture		
vocabulaire de "food and health"		
should/ shouldn't		
grammaire correcte		
5 à 10 lignes de texte		
conseils judicieux		
poster propre, lisible		
poster équilibré		
couleurs		
images		

STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE LA SEANCE N° 7 **DATE** : 11/04/08 (classe entière car cours rattrapé du 03 avril)

ACTIVITE LANGAGIERE: CO **NIVEAU DE COMPETENCE** : A2

MICRO TÂCHE(S) A REALISER A LA FIN DE L'HEURE :

ACTIVITES (consistant à entraîner les élèves à un type de message particulier, nécessaire à la réalisation de la tâche finale) : avec consignes précises.

finalisation des posters avec ceux qui n'ont pas fini (vont au CDI) Prennent le temps qu'ils désirent mais doivent rendre le poster à la fin de l'heure.

en parallèle

Visionnage du documentaire en VO sous-titrée pour ceux qui ont terminé

SUPPORTS : DVD Super Size me

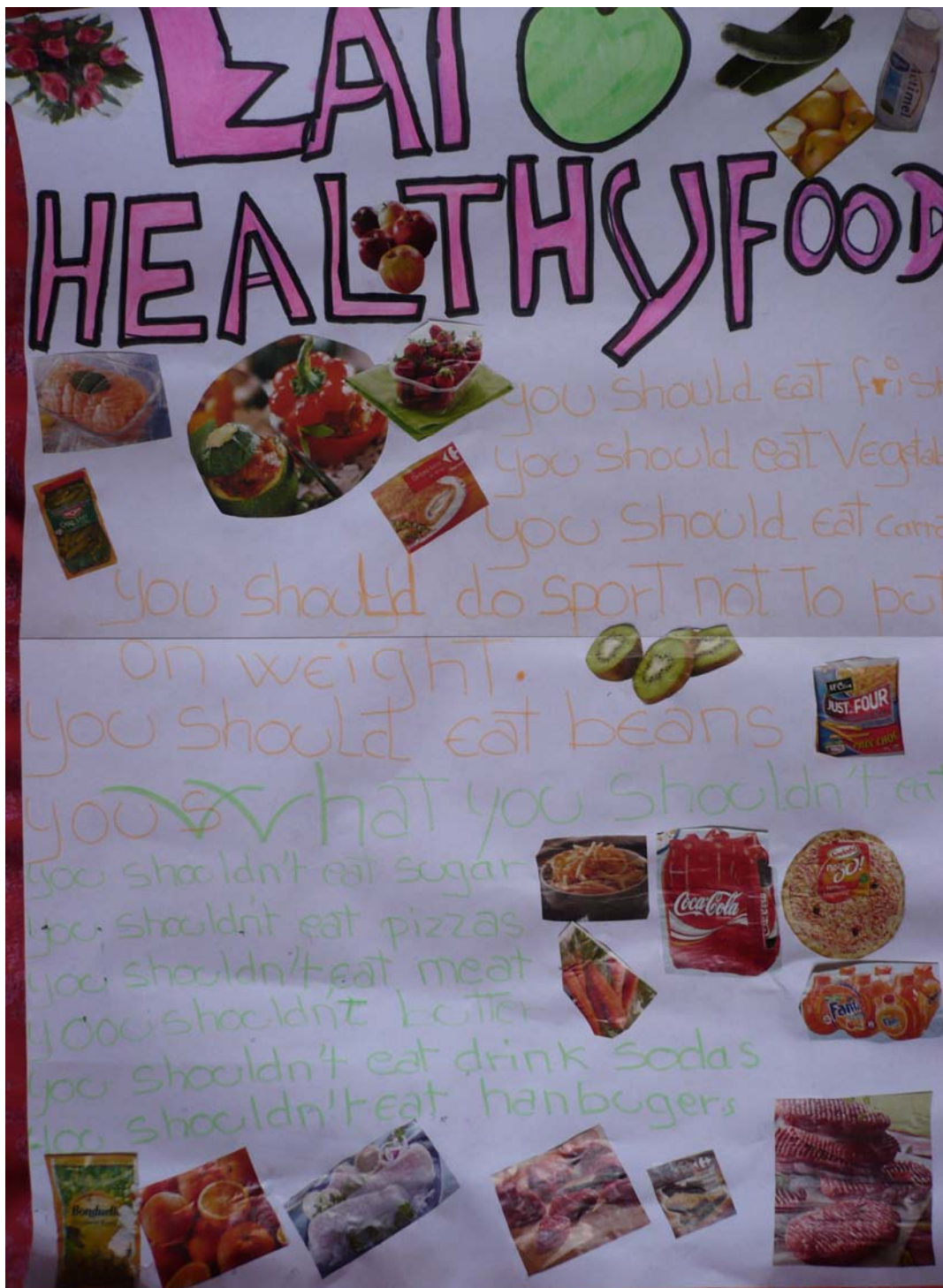
HOMEWORK : RAS (vacances de Pâques)

Annexe 3: Résultats de l'évaluation sommative: les posters sur l'hygiène alimentaire

(note: les posters faisant parfois la taille A3 voire plus, je les ai photographiés)

Poster 1: Elève S. et Elève R. en difficulté (l'une des deux ne sait pas lire et écrire) mais très volontaires.

Note: 16/20. Commentaires: Very good! Bien que cela aurait pu être plus lisible (couleurs trop claires) et plus équilibré, vous avez bien compris ce qu'il fallait faire. C'est un poster intéressant. Bravo, continuez à faire des efforts!



Poster 2: Elève A. et A. un bon élève mais qui se repose trop sur ses acquis et une élève moyenne volontaire.

Note: 16/20. Commentaires: TB! Dommage qu'il n'y ait pas plus d'images et de couleurs. Dans l'ensemble, c'est un bon poster, très lisible. Vous respectez les consignes. Continuez!



Poster 3: Elève M. et Elève A. L'une est moyenne plus et l'autre est faible. Elles ont perdu beaucoup de temps sur leur dessin et ont bâclé les phrases.

Note: 11/20. Commentaires: L'idée était bonne de mettre en opposition should et shouldn't mais il fallait faire des phrases complètes. De plus, cela manque de couleurs et d'images.

